

L'insecte qui bourdonne,
 Vous ne donnerez pas de verdure à l'été
 Ni de fruits à l'automne.

Un jour vous a tout pris, ses rayons déjà morts
 Brillaient pour vous séduire ;
 Et vous avez perdu tous vos jeunes trésors
 Joués sur un sourire !

V. R. L.

LE LOCATAIRE.

AIR : Ah ! daignez m'épargner le reste.

Eh ! bonjour, mon nouveau voisin !
 Voyez un nouveau locataire ;
 Il faut bien être pèlerin
 Quand on est pas propriétaire.
 J'ai souvent changé de cloison
 Dans ma carrière vagabonde ;
 Celui qui n'a point de maison (bis)
 Est le voisin de tout le monde.

Saint-Jean d'été, faute d'argent,
 Parfois m'a jeté sans réplique,
 Comme un autre petit Saint-Jean,
 Tout nud sur la place publique ;
 La brebis quitte sa toison,
 Il faut que le maître la tonde.
 Celui qui n'a point de maison (bis)
 Est le voisin de tout le monde.

Sous ma besace et mon manteau,
 Comme le sage Diogène,
 Je roule gaîment mon tonneau
 Quand un Alexandre me gêne ;
 A l'hôpital comme en prison